

Traversons la rue et découvrons le trésor de la cave à vin du maître Lions.

La cave Lions

La visite s'achève sous terre. Au bas d'un escalier tournant, une grosse surprise sous la forme d'une cuve à vin, plus proche d'un foudre que d'un tonneau. Une véritable sculpture géante construite dans le clair-obscur.

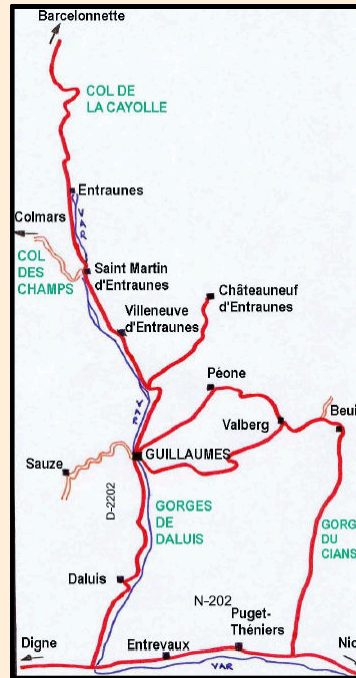
Un chef d'œuvre ouvré il y a plus de trois siècles, peut-être même sous François Ier. C'est que nos ancêtres, en gens de goût, aimaient le bon vin.



L'appel lancé à la population aura permis de tirer du sommeil de leurs caves et de leurs greniers plus de 7 000 objets, désormais promus au rang d'antiquités, grâce aux dons de 150 familles guillaumoises, en partenariat avec l'association culturelle de Guillaumes.

Pour continuer à réveiller nos souvenirs, vos dons sont les bienvenus.

Se rendre à Guillaumes



Le musée des Arts et Traditions



À visiter

sur demande à l'Office de Tourisme au
04.93.05.57.76 ou ot@guillaumes.fr

GUILLAUMES

Musée des Arts et Traditions



À n'en pas douter, si nos chers disparus de l'avant-dernier siècle revenaient à Guillaumes, ce n'est pas dans un musée qu'ils auraient l'impression de pénétrer, mais celle de rentrer à la maison, car tout ce lieu ressuscite un décor de vie familial, prêt à l'habitation.

Dans l'ancien ghetto juif, au cœur du village médiéval : le musée des Arts et Traditions du pays de Guillaumes vous accueille. Entrons...

Les expositions

Cette première salle est dédiée aux expositions temporaires qui mettent en avant des artistes contemporains locaux et d'ailleurs ainsi qu'une collection surprenante de crèches du monde entier.

Cet espace sert également de pont avec le monde d'autrefois. Il accueille un vaste atelier d'antan, dédié au travail, à ses outils et à ses produits quotidiens. Souvenirs d'une époque qui ne chronométrait pas son temps de labeur.



Escaladons quelques marches. Attention à la tête....

La salle de classe

Nous voilà de plein-pied avec l'étonnante réplique d'une classe de primaire telle que nos mémoires en ont gardé l'image.



Les bancs de l'égalité, rescapés de l'école du hameau de Villeplane, ont leurs pupitres bien alignés, creusés chacun pour deux encriers blancs, réceptacles de l'unique encre violette.

Des cartables en bois, de vieux bouquins, des cahiers d'école assortis de leurs corrections, le registre du maître : 15 janvier, classe annulée, motif : neige. Sur le tableau noir, la leçon morale du jour interpelle le visiteur.

La cuisine

Sous la hotte protectrice trône l'accessoire essentiel : la cuisinière toute noire, solide sur ses pieds, unique source de chaleur pour toute la maisonnée.



Le couvert est mis et n'attend que la soupe fumante, l'évier que bien des mains ont caressé attend le mince filet d'eau coulant de la pompeuse «fontaine», réservoir en fer régulièrement rechargé avec l'eau transportée par le broc depuis la rue.

Le visiteur observe la scène en silence, comme s'il attendait une arrière-grand-mère aux cheveux relevés en chignon, avec ses jupes se balançant autour des chevilles.

Passée la salle commune, nous découvrons...

La chambre

La reconstitution authentique donne l'impression de venir en cachette fouler le plus haut lieu de l'intimité familiale.



La maison de famille ainsi reconstituée suggère que les hommes et les femmes de ce temps-là attendaient beaucoup d'eux-mêmes, voire du ciel, que de l'État !